T

TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

SOUS LE SCEAU DE LA BANQUE ÉTHÉRÉE · ARCHIVES D'OR-LÉGER · 1317 AP

CODEX DE LA PLACE DES FEMMES TAERTICÂULLE

Classification : Accès Ouvert

« Le Vent ne choisit pas son porteur. Il choisit celui qui sait le tenir. »
— Rite des Cavaliers-Griffons

PRÉAMBULE

Taerticâulle est un continent de pragmatisme. La question du genre y est traitée comme toutes les autres questions — à travers le prisme du Serment, du Flux et de la Dette. Ce qui sert l'équilibre est reconnu. Ce qui ne le sert pas est écarté. Le genre, dans ce cadre, est rarement une variable pertinente.

Les trois royaumes du continent partagent cette logique fondamentale tout en l'exprimant différemment — selon la nature de leur légitimité, leur rapport au pouvoir et leurs traditions propres. L'égalité à Taerticâulle n'est pas une doctrine proclamée. C'est une conséquence silencieuse d'un monde où ce qui compte c'est ce qu'on peut faire, pas ce qu'on est.

Une nuance mérite d'être posée dès le préambule : Taerticâulle est globalement plus égalitaire que Northern, mais légèrement moins doctrinal qu'Aedoera sur ce point. L'égalité y est pragmatique avant d'être philosophique. Ce qui la rend solide dans les faits — et parfois fragile dans les exceptions institutionnelles.

I. VÖOLAERIS

L'égalité par le griffon

À Vöolaeris, la question du genre est tranchée par une autorité que nul ne peut contester — le griffon lui-même.

Un griffon choisit son cavalier. Il ne demande pas son genre, son rang, son sang ou son âge. Il choisit selon des critères que les hommes n'ont jamais entièrement compris et que les Dynasties d'Aile ont appris à respecter sans chercher à les expliquer. Une femme choisie par un griffon est une cavalière légitime — point. Aucune tradition dynastique, aucune résistance familiale ne peut invalider ce choix sans invalider simultanément le fondement même de la légitimité vöolaerisienne.

Cette réalité a façonné profondément la culture du royaume. Dès lors que la légitimité suprême — être portée par un griffon — est accessible à une femme, toutes les résistances secondaires perdent leur base logique. Les routes aériennes ont été tenues par des femmes. Des maisons dynastiques entières ont été fondées ou sauvées par des cavalières dont la monture avait fait un choix que personne n'osait remettre en cause.

En dehors de la cavalerie, les fonctions politiques, marchandes et diplomatiques de Vöolaeris sont également ouvertes aux femmes sans restriction formelle. La hauteur — physique et symbolique — est la seule mesure qui compte à Vöolaeris. Et la hauteur ne connaît pas de genre.

« Là où le griffon choisit, le Vent décide. Et le Vent n'a jamais demandé le nom de celle qu'il portait. »
— Tradition orale de Vöolaeris

II. HISHMAER

L'égalité par le savoir

À Hishmaer, le pouvoir se tient par la reconnaissance savante. Une lignée règne tant que ses traités sont cités, tant que ses interprétations du Vent sont admises par l'Académie de Brage, tant que son savoir reste vivant et pertinent.

Dans ce cadre, le genre d'un savant ou d'une savante est une information sans pertinence institutionnelle. L'Académie de Brage juge les textes produits, les interprétations proposées, la qualité des analyses du Flux. Un traité écrit par une femme qui résiste à la réfutation est un traité valide. Une interprétation féminine du Vent qui s'avère juste est une interprétation reconnue.

Des femmes ont dirigé des maisons savantes à Hishmaer depuis les origines du royaume. La Maison Herbaël, spécialisée dans les soins et la médecine du Souffle, est historiquement l'une des maisons où les femmes ont exercé le plus d'influence — non pas parce que la guérison leur serait réservée, mais parce que ce domaine a naturellement attiré et valorisé leur présence depuis les premières générations.

À Hishmaer, ce qui menace une lignée c'est la stagnation intellectuelle — répéter les pères sans les dépasser. Cette menace est indépendante du genre. Une fille qui dépasse son père savant est une héritière légitime. Un fils qui répète son père sans innover est une lignée en déclin.

« À Hishmaer, le pouvoir n'est jamais transmis : il est réinterprété. Et l'interprétation juste n'attend pas qu'on lui demande d'où elle vient. »
— Maxime de l'Académie de Brage

III. ÉTHÉRÉE

La mémoire contractuelle et ses gardiens

Éthérée est le cas le plus complexe de Taerticâulle sur la question du genre — le seul où une asymétrie se constate dans la pratique, sans qu'aucune règle ne l'ait jamais écrite.

La Banque Éthérée repose sur la mémoire des pactes, la gestion des dettes et la tenue de secrets dont certains engagent des royaumes entiers sur des générations. Nul n'entre dans ses rangs par nomination ou par droit de naissance — on y est reconnu, selon la formule consacrée par les Sphères : le Vent vous a été vu. Cette reconnaissance initiale, répétée sur des générations selon des critères jamais explicités, s'est mécaniquement répercutée jusqu'au sommet : les Sept Argentiers, gardiens ultimes de cette architecture contractuelle, comptent aujourd'hui peu de femmes parmi eux.

Cette asymétrie est de fait, non de droit. Aucune clause n'exclut une candidate. La Banque elle-même affirme que ses membres accèdent aux Sphères par ancienneté et par reconnaissance, jamais par faveur ni par naissance — et cette affirmation n'est pas contredite par les faits. C'est la cooptation d'entrée elle-même, invisible et non écrite, qui a produit ce déséquilibre au fil du temps, sans qu'aucune institution ne l'ait jamais décidé ainsi.

En dehors de la Banque elle-même, Éthérée ne présente aucune restriction formelle sur le genre. Les Lignées d'Argent peuvent être portées par des femmes — et certaines des plus discrètes et des plus durables le sont. Les fonctions commerciales, diplomatiques et administratives du royaume sont ouvertes sans distinction.

La Lignée Selvaran — officiellement inexistante — ne communique pas sur sa composition. Ce qu'elle porte et comment elle le porte reste derrière le voile.

« À Éthérée, on ne parle pas de dynasties. On parle d'équilibre. Et l'équilibre ne révèle jamais qui le tient vraiment. »
— Chant du Vent, Livre IV

IV. TABLEAU COMPARATIF

Royaume	Accès politique	Accès militaire	Accès aux Ordres	Caractéristique
Vöolaeris	Total	Total — par le griffon	Total	Le griffon tranche toute question
Hishmaer	Total	Total	Total	Le savoir reconnu prime
Éthérée	Total en droit	Total en droit	Partiel de fait — Sphères hautes de la Banque	Asymétrie de cooptation, non de droit

V. OBSERVATION FINALE

Taerticâulle confirme ce que son rapport au pouvoir laissait supposer — dans un continent où la légitimité repose sur le Serment, le Flux et la Dette, le genre est rarement une variable déterminante. Ce qui détermine la place d'un individu c'est ce qu'il peut tenir, porter et honorer.

La seule exception notable est institutionnelle et localisée. Elle dit moins quelque chose sur la place des femmes à Taerticâulle que sur la nature de la cooptation qui alimente la Banque Éthérée — une reconnaissance jamais écrite, jamais expliquée, et dont les effets cumulés produisent un déséquilibre que nul n'a jamais décidé.

Le Vent, lui, ne se prononce pas sur cette exception. Il continue de souffler sans demander qui le porte.

« Le Vent ne se commande pas. Il se partage. Et il se partage avec quiconque sait l'écouter. »
— Chant du Vent, Livre VIII